

AVEC LA RENTRÉE, LE TEMPS DES DEVOIRS EST DE RETOUR

Nathalie Desbrosses, conseillère en pédagogie pour If Paris

Parmi les familles qui me consultent, nombreuses sont celles qui mettent en avant la problématique des devoirs, trop souvent synonyme de corvée : trop de temps, d'incompréhensions, des difficultés d'exécution.

Au final, ces échanges chargés d'émotions provoquent des tensions, des conflits. Ils nuisent au travail scolaire, à la représentation de l'apprentissage et du savoir que l'élève se construit.

Personne n'a vraiment envie de s'y mettre, éprouvant le sentiment que le travail ne paie pas toujours à la hauteur de l'investissement. Le découragement s'installe... c'est un cercle vicieux.

Dans ce contexte, les parents se demandent quelle place investir, quelle posture adopter lorsque l'enfant ne gère pas ses devoirs efficacement et qu'il refuse toute intrusion de l'adulte ou au contraire a besoin d'une assistance exagérée.



Comment l'accompagner ?

Il n'y a pas de réponse unique bien sûr, mais en dehors de toute question purement pédagogique, il me semble que le parent peut se poser en garant d'un cadre dans lequel il accompagne son enfant. J'apprécie particulièrement le sens du verbe « accompagner » proposé en 1690 par le Dictionnaire universel de Furetière :

“ —
Accompagner, c'est conduire quelqu'un, lui faire honneur ; se dit [...] de l'escorte qu'on donne à quelqu'un pour l'observer, lui faire honneur, pour l'assurer en sa marche.

Assurer un enfant dans sa marche, c'est lui permettre d'avancer en confiance pour gagner en autonomie. C'est une belle et vaste mission qui nécessite de l'énergie, de la présence et surtout du dialogue. Voici quelques points fondamentaux.

Votre enfant/ado ne fonctionne pas comme vous

Les parents peuvent être surpris par le fonctionnement de leur enfant, différent du leur. Il est un individu, unique par définition ; il n'est ni une copie, ni un prolongement d'eux-mêmes. En prendre conscience permet de l'accepter et de redonner sa place d'individu unique à l'enfant, de le libérer. Un pas vers la confiance en soi pour l'élève reconnu dans ce qu'il est.



• Après avoir suscité l'expression de sa fierté, questionnez votre enfant sur les moyens qu'il a mis en œuvre pour progresser et réussir une tâche donnée.

• Échangez, reformulez à ce sujet, cela va lui permettre de prendre conscience de ce qu'il sait faire et de ses besoins. Peut-être pouvez-vous partager votre propre expérience. L'échange de pratiques est toujours formateur !

Quelques idées pour amorcer vos discussions :



- Comment as-tu fait pour comprendre, retenir, mémoriser ceci ?
- Qu'est-ce qui t'a été utile ?
- Qu'est-ce qui t'a permis de trouver l'énergie, de prendre le temps nécessaire pour... ?
- Moi, j'aimais bien commencer par... pour être certain que je savais ma leçon, je.... Et toi ?

Favoriser un cadre de travail adapté

Certains enfants ont besoin d'être guidés, accompagnés pour adopter de bonnes habitudes, celles qui leur conviennent. C'est encore une affaire d'observation et d'échanges.



Un cadre matériel : avoir les éléments nécessaires avant de commencer ses devoirs.

- Proposez à votre enfant de lister l'ensemble des tâches à réaliser, de préparer ses cahiers, ses manuels et tout autre outil nécessaire.



Un cadre sécurisant : l'enfant doit savoir à quel moment il pourra compter sur ses parents.

- Demandez-lui s'il aura besoin de vous, et pour quoi précisément. Prévoyez le moment où vous travaillerez ensemble.



Un cadre temporel : s'organiser, c'est prévoir de s'engager dans les tâches à effectuer.

- Proposez de programmer l'organisation des devoirs pour qu'il puisse gérer son temps. Guidez-le dans un premier temps si besoin.
- Rappelez-lui que de courtes pauses sont régulièrement nécessaires pour respecter sa capacité d'attention.



Un cadre spatial : travailler dans un endroit calme, sans écran à proximité bien-sûr.

- Votre enfant peut avoir besoin d'être seul ou au contraire, de sentir une présence à proximité. C'est à respecter.

Un environnement familial propice au partage

Les devoirs s'inscrivent dans une conception large du rapport au savoir, à la connaissance qui dépasse le seul cadre de l'école. Toute activité est l'occasion de découvrir, de s'enrichir !

Les parents peuvent influencer positivement les habitudes de l'enfant s'ils manifestent spontanément et régulièrement leur plaisir d'avoir appris en partageant leurs connaissances. Il est tout aussi important qu'ils suscitent l'expression de leur enfant au sujet de ses découvertes et accueillent avec plaisir et curiosité ce qu'il a envie de partager.



Vous pouvez échanger sur vos découvertes respectives à l'issue d'une promenade, d'une visite. Les repas, les temps de trajets... sont autant d'occasions de s'interroger, de partager ses connaissances !

Quelques idées pour amorcer vos discussions :



- Et toi, qu'est-ce que tu as appris ?
- Qu'est-ce qui t'a étonné ?
- Est-ce que cela te fait penser à autre chose que tu connais ?
- Et alors, en quoi c'est différent ?

“ Nelson Mandela affirmait : "Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends."

Alors, observez, échangez, osez expérimenter et chercher ensemble de nouvelles façons de travailler !



Nathalie Desbrosses, anciennement professeur des écoles puis professeur référent dans un collège, j'exerce depuis 10 ans en qualité d'enseignante libérale et conseillère en pédagogie, formée par If Paris.